

Zeitschrift:	Schweizer Hebamme : officielle Zeitschrift des Schweizerischen Hebammenverbandes = Sage-femme suisse : journal officiel de l'Association suisse des sages-femmes = Levatrice svizzera : giornale ufficiale dell'Associazione svizzera delle levatrici
Herausgeber:	Schweizerischer Hebammenverband
Band:	92 (1994)
Heft:	6
Artikel:	En marche vers un perfectionnement
Autor:	Lehmann, Margot
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-950432

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

En marche vers un perfectionnement

Une formation complémentaire est proposée par Mesdames Heidi GIRARDET, sage-femme et pédagogue, Georgette GROSSENBACHER, sage-femme, infirmière et enseignante, Margot LEHMANN, pédagogue.

Préface: Le fondement de notre travail

Pourquoi une formation complémentaire?

- La sage-femme suisse est un être de référence, de vigilance quant à la santé et à la qualité de vie de l'homme de son pays.
- Elle est aussi un être qui peut prévoir ce qu'est l'avenir d'une nation et elle peut, si cela lui est juste, participer à une promotion de la structure de vie de son pays: la sage-femme doit et ose avoir une capacité économique, politique et spirituelle.
- La sage-femme peut avoir une position qui permet que l'enseignement et l'accompagnement des couples et des familles correspondent aux réelles demandes des êtres de son pays, tant sur le plan personnel que national.

Historique de la démarche

Soyez aujourd'hui prêtes à recevoir cette nouvelle: il est temps pour nous sages-

femmes de saisir l'essentiel de notre belle profession.

Nous avons reçu une impression qu'il est maintenant juste de partager avec vous. Nous vous encourageons à la comprendre plus avec votre cœur qu'avec votre mental.

La société, il est vrai, change et changera encore. C'est une loi naturelle de la vie, donc de tout être et de tout groupe. Notre groupe de professionnelles change aussi et c'est également une certitude. Mais sommes-nous au clair de ce qui change vraiment? Et savons-nous vers quelles nouvelles expériences nous allons?

Notre démarche est de voir dans quelle mesure nous pouvons suivre ce changement en y participant, sans le subir ni le méconnaître. Nous avons donc mis en route notre matière grise soutenue par une belle joie pour savoir quel est l'avenir de ce pays dont les hommes sont mis au monde par notre aide. De ceci, en avons-nous vraiment conscience? Savons-nous que dans ce pays chacun aura, au moins une fois dans sa vie, eu

recours à une sage-femme? Cela fait poser à la professionnelle que je suis, les questions suivantes:

- Suis-je un être de promotion humaine ou de promotion scientifique?
- Suis-je un être de promotion humaine ou un être de promotion de douleurs, de regrets et de désolation morale?
- Suis-je une sage-femme qui connaît la force de ma nation ou suis-je un être qui laisse aux autres le soin de la redresser en espérant ne pas avoir à m'en inquiéter?

Tout cela nous aura poussées vers nos limites actuelles et nous aurons mis notre cœur à l'ouvrage pour savoir y répondre courageusement. Et n'est-ce pas ce que nous demandons aux êtres qui viennent nous consulter: du courage et de la vigilance?

Ainsi, nous vous proposons de faire avec nous un pas de sagesse et de courage afin de nous poser les questions qui sont nécessaires, urgentes et vitales pour notre qualité professionnelle.

Il est donc juste qu'actuellement toute sage-femme se donne les moyens de connaître l'état de santé d'une nation. Et nous, maintenant, sommes-nous prêtes à nous y mettre?

Donc, restons simples et vaillantes car nous avons à faire un pas vers la force et non le savoir, qui lui, est brillant; et nous avons à faire un pas vers notre cœur et non notre mental qui lui, est déjà brillant.

Nous avons donc à vous proposer un travail que nous pouvons nommer un perfectionnement, mais que nous pouvons aussi nommer un travail de paix et d'amour humain. Et c'est notre belle expérience de femmes et de sages-femmes qui nous y aura menées. Maintenant soyons simples et claires. Ce travail demande du courage et de l'engagement et ces comportements auront, cela est vrai, un beau résultat, celui de naître à soi-même, à sa raison d'être de sage-femme.

● Suite de l'éditorial

Ces débats, ces tentatives de politiques mieux adaptées aux diverses conditions des familles nous concernent et nous interpellent directement. En effet la sage-femme tient une place importante au sein de la société et la première phrase de notre présent dossier nous le redit: «La sage-femme suisse est un être de référence, de vigilance quant à la santé et à la qualité de l'homme de son pays.» ...«La sage-femme doit et ose avoir une capacité économique, politique et spirituelle».

Ces dernières réflexions donnent en partie les raisons pour lesquelles trois sages-femmes et/ou pédagogues ont décidé de proposer – à notre dernière assemblée des déléguées - une formation complémentaire pour la sage-femme suisse diplômée. Selon ses trois auteurs, ce perfectionnement pourrait être nommé «un travail d'amour», il demande «du courage et de l'engagement et ces comportements auront un beau résultat, celui de naître à soi-même, à sa raison d'être de sage-femme».

En l'occurrence, un grand défi est actuellement à relever face au récent refus du Concordat suisse des caisses-maladie de signer la convention tarifaire qui eût permis aux sages-femmes indépendantes de vivre décemment de leur activité et correspondu à leurs responsabilités. Notre association a fait un communiqué de presse à ce propos et que vous pourrez lire dans ce même numéro, ainsi qu'une pétition qui, nous l'espérons, comportera de nombreuses signatures!

Bonne lecture, Denise Vallat

Thèmes retenus pour l'instant, constituant le cadre général du programme:

(A) Pour une éthique professionnelle consciente

Le monde est en mouvement, donc en changement.

La professionnelle doit le sentir, le savoir, s'y adapter et vouloir y participer. Eviter ainsi d'être dépassée ou de courir après...

1. Chaque sage-femme sera amenée à une notion d'urgence individuelle, sociale, associative, universelle: «je dois apprendre cela, comprendre cela, promouvoir cela...»

2. La sage-femme suisse devra sentir, connaître et gérer son impact dans le public, la société:

- Quelles sont les conséquences de nos attitudes, de nos démarches professionnelles sur le futur?

- Quelles sont les conséquences du passé sur nos propres attitudes professionnelles d'aujourd'hui?

- «d'où vient mon attitude, quelle est mon histoire, où m'a-t-elle menée?»

- Quel est le pouvoir de la sage-femme dans ses gestes, – du plus simple au plus complexe -, et dans son état d'être?...

- quel pouvoir sait-elle prendre ou pas, lequel peut-elle prendre ou pas... lequel lui est-il reconnu ou pas...?

- Qui est la sage-femme? Quelle est sa légitimité, sa responsabilité?

- quelle place a-t-elle dans la société? quelle force?
- quelles sont ses ressources et comment peut-elle développer une connaissance légitime de sa profession, de son art?

- Comment peut-elle développer la conscience de sa propre vie pour accompagner fidèlement les autres dans leur vie?

- reconstruire notre conscience de la vie, notre relation à la vie, à la peur, à la délivrance.

(B) Vers une liberté d'action

Un esprit libre et dégagé donnera à la sage-femme force et confiance, et cela sera son instrument lui permettant de faire face avec bon sens et vigilance à ses expériences quotidiennes.

3. La sage-femme doit connaître:

- son histoire en général
- son histoire personnelle de sage-femme par le principe de la biographie.

- l'histoire, le sens et l'évolution de la famille.

4. La sage-femme est-elle

- une soignante,
- une enseignante... ou...?

- Est-elle une référence? au nom de quoi et pourquoi? Comment l'assume-t-elle?

- connaissance de soi
- affirmation de soi

5. La sage-femme doit connaître l'homme par ses comportements, ses expressions verbales et non-verbales

- langage du corps, communication verbale et non verbale
- écoute active, savoir poser des questions
- savoir négocier
- relation à soi, à l'autre
- savoir évaluer son propre travail savoir donner et recevoir un feedback

(C) Vers une juste compréhension de l'impact de la naissance dans la vie d'un être humain

Toute sage-femme consciente de sa place dans la société sera un être de prévoyance. Ainsi concevoir le sens de la prévoyance et l'appliquer, signifie connaître le futur plus ou moins proche de la société dans laquelle s'inscrit la pratique professionnelle. La sage-femme est un être en constante recherche du bien-être et de l'évolution de la race.

6. La sage-femme doit travailler la notion d'être humain;

- qu'est-ce que l'homme de demain?
- où va-t-il... où est-il censé aller... est-il censé savoir où il va?
- l'homme, la femme, le couple, la sexualité, le sens de la procréation;
- le désir d'enfant, la contraception, l'avortement, la fausse-couche isolée ou répétée;
- l'enfant, la fratrie;
- le couple parental, le divorce, notions juridiques.

7. La sage-femme doit s'interroger sur l'impact de la naissance dans l'histoire de l'homme, dans sa vie, dans ses multiples passages:

- le sens de la naissance pour l'enfant, la mère, le père, la fratrie: quelle est la leçon cachée?

- les étapes de la maternité et leur sens réel et profond dans la vie de chacun;

- le père, cet inconnu et solitaire partenaire, que vit-il et que lui demande sa partenaire, l'enfant, la société, la vie?

- relation des parents à l'enfant avant la conception, pendant la grossesse, à la naissance, après la naissance, attachement et détachement.

(D) Un concept de santé... plein de santé

Le concept de santé aura, au long de notre marche humaine et scientifique, reçu bon nombre de lettres de noblesse. Aujourd'hui, l'être humain souhaite de plus en plus en être responsable avec conscience. Pour la sage-femme il est temps de reconsiderer ses compréhensions face à la santé.

8. La sage-femme doit se demander ce qu'est la santé?

- compréhension de la santé globale, et développement d'une conception nouvelle de l'équilibre d'un être humain.

9. La sage-femme doit:

- apprendre à re-considérer ses moyens d'action et les renouveler avec une juste appréciation;
- rassembler et évaluer les différents moyens de prévention, de guérison en fonction des différentes cultures;
- élargir les instruments de travail:
 - massage, relaxation, gestalt
 - monitoring, ultra-sons, amniosynthèse et leurs effets
 - élargissement de sa propre pharmacie, élixirs floraux, huile de massage, homéopathie

10. La sage-femme doit être attentive à la relation, à l'alimentation, au développement du rôle de mère à travers l'alimentation, le jeu.

11. La sage-femme apprendra à:

- Travailler le processus de deuil, de crises, de transformation et de choix à prendre et à assumer: les vivre pour pouvoir les identifier, les connaître.

- Travailler la vigilance, l'écoute fine du cœur, la capacité de supporter les crises de ne pas dramatiser, soit:
 - développement personnel, de l'intuition, du toucher, de l'attention, des sens, du non-jugement.

Voici ce qui reste à vous dire. Le programme que nous avons élaboré, avec une belle créativité, n'en est qu'à ses débuts et sachez qu'il n'est en rien en compétition avec d'autres expériences de formation quelles qu'elles soient.

Ce travail n'aura en lui qu'un seul projet:

Créer dans ce pays un programme national de formation permanente et ceci avec l'accord du Comité Central et de l'Assemblée des Déléguées réunis en cette année 1994 à Zurich.

Cela dit, soyez sûres que nous allons poursuivre notre tâche car, en aucun cas, la sage-femme suisse ne peut en rester là. Sa qualité d'être va créer en elle une réelle tension de paix et un savoir vivant qui vont donner à ce pays, une juste force à l'homme dès sa naissance. □

des femmes devant rester alitées, les cours ont eu lieu dans les chambres des patientes.

En règle générale, les patientes étaient quatre à cinq par chambre et présentaient des pathologies telles que menace d'accouchement prématuré, incompatibilité Rhésus, antécédents d'avortement du premier trimestre, placenta praevia, obésité.

III. Prise de connaissance des besoins, construction du matériel, moyens de communication

Avant de commencer à donner nos cours, nous avons passé une semaine en salle d'accouchement et en salle de travail afin de voir comment les parturientes étaient suivies durant le travail et comment se passait l'accouchement. De même, il nous importait d'avoir un aperçu de la façon dont les femmes albanaises vivent leur accouchement.

En tant qu'élèves sages-femmes, notre but était bien-sûr aussi de travailler avec les sages-femmes, de suivre une patiente pendant la phase de dilatation et de pratiquer des accouchements.

Dès les premiers jours passés à la maternité, nous avons pu constater que le suivi des femmes en travail était à des lieues de ce que nous faisons ici.

En effet, il n'y a, en salle de travail (qui peut accueillir 9 patientes), aucun accompagnement, aucun soutien prodigué à la parturiente par les sages-femmes. La femme est livrée à elle-même. Seule, dans la mesure où ni le mari ni la famille ne sont autorisés à pénétrer dans la maternité.

En dehors des moments où la nécessité d'exécuter des actes (pose de perfusion, injection, contrôle des battements cardiaques foetaux au stéthoscope obstétrical) le commande, les sages-femmes ne s'approchent pratiquement pas des parturientes.

Celles-ci avaient le plus souvent l'air terrorisées et semblaient ne rien comprendre à ce qui leur arrivait.

Cours de préparation à la naissance donnés à Tirana

Travail effectué par 2 élèves sages-femmes de Genève, Mesdames Fabienne Borel et Loriana Shinotti.

I. Introduction

Préparatifs

Pour des raisons d'organisation autant que d'intérêt, nous avions décidé d'un commun accord avec nos enseignantes de dispenser le cours de préparation à la naissance exigé par notre formation durant nos sept semaines de stage en Albanie.

Jusqu'à notre départ, nous n'avons pas réussi à obtenir des informations claires concernant la structure des services de santé, les compétences des sages-femmes, l'existence ou non de cours de préparation à la naissance et enfin le niveau de connaissance des femmes que nous allions être appelées à rencontrer.

Les seules choses que nous savions avec certitude étaient qu'il s'agissait d'un pays économiquement faible et que nous ne parlions pas albanais, ce qui évidemment pose problème lorsqu'il s'agit de dispenser un cours. Nous avons pensé que dans ces conditions il nous faudrait prioritairement travailler avec des supports visuels simples. Nous nous sommes donc procuré des blocs de papier à dessin grand format ainsi que de la peinture, des néocolors afin d'élaborer des planches sur place.

Comme nous avons toujours attaché beaucoup d'importance au travail corporel, nous avons, avant de partir, essayé avec le concours de nos camarades de classe et d'une psychomotricienne, de dispenser un cours axé sur le corporel sans utiliser le français.

II. Prise de contact, organisation sur place

Arrivées à Tirana, nous nous sommes rapidement rendu compte qu'il nous serait impossible de contacter via l'hôpital ou via les médecins en ville des femmes enceintes susceptibles de participer à un groupe de préparation. En effet, la désorganisation régnait à tous les niveaux et les grossesses n'étaient pratiquement plus suivies. Nous avons appris qu'en 1992 encore des cours de préparation à la naissance étaient dispensés par des sages-femmes, mais nous n'avons jamais réussi à savoir en quoi ils consistaient.

Nous avons donc décidé, en accord avec le directeur de la maternité, de donner nos cours de préparation à la naissance à des femmes hospitalisées en raison d'une pathologie de la grossesse. L'hôpital étant dans l'impossibilité de nous fournir une salle et la plupart